

David Fray joue Bach: Swing, Sing & think. Bruno Monsaingeon Arte, dimanche 9 novembre 2008 à 19h

David Fray joue Bach



Arte

Le 9 novembre 2008 à 19h

Le 10 novembre 2008 à 8h

Le 25 novembre 2008 à 8h

« *Swing, Sing & Think* » .

Documentaire de Bruno Monsaingeon. 52 mn, 2008.

Jouer Bach

Jeune pianiste engagé dans l'écurie de Alain Lanceron, pdg de Virgin Classics, en 2006, **David Fray**, 27 ans, aux côtés de Nicholas Angelich entre autres, publie un album

dédié à Bach. Fort judicieusement la caméra de Bruno Monsaingeon auquel

on doit de nombreux documents sur Glenn Gould, accompagne le jeune

interprète au cours des séances d'enregistrement: explications et

commentaires face aux partitions, préparations et répétitions préalables... Il en découle un cycle filmé intitulé « *Swing, Sing & Think* » , documentaire diffusé par **Arte, dimanche 9 novembre 2008 à 19h.**

Dans la suite de ses disques précédents dont un fameux

[Bach/Boulez, David Fray](#), David Fray se concentre sur l'oeuvre de Bach, dévoilant à la tête de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, le contrepoint énergique des Concertos pour piano.

On se souvient que David Fray qui avait en juin 2006 au Châtelet, remplacé au pied levé Hélène Grimaud, avait particulièrement frappé l'audience dont Alain Lanceron. C'est au terme de ce récital imprévu que l'artiste rejoint le label Virgin Classics.

Notre avis

Comme il a filmé en de nombreuses séances le travail du canadien Glenn

Gould, Bruno Monsaingeon suit les répétitions puis les séances d'enregistrement du Concerto en la majeur de Jean-Sébastien Bach par le

jeune pianiste français (27 ans), David Fray, nouvellement en contrat

chez le label Virgin classics, aux côtés de Nicolas Angelich entre

autres...: un cycle en trois mouvements qui touche par son éclatante

vitalité et aussi l'expression d'une solitude profonde, en particulier

dans le mouvement central.

En plus des séances proprement dites avec l'orchestre de cordes de la

Philharmonie de chambre de Brême, le pianiste, seul à son clavier

reprend les moments forts d'une partition profonde, exaltée, palpitante, dont il faut dans le legato, ne jamais relâcher la tension.

Vif, nerveux, le pianiste explique sa vision devant la caméra et aux

musiciens de Brême: « *Swinguez,*

n'hésitez pas à relancer les accents, à rebondir, ne perdez jamais le rythme: chantez aussi ! Et respirez, voyez ici, je propose que nous retenions le silence, il faut ralentir avant de conclure... Soignez l'articulation, la définition des accents, de faiblissez pas, il faut de la vitalité et du sensualisme...» . Habité par un feu juvénile, le jeune pianiste qui dirige du clavier l'orchestre de chambre s'engage dans une partition contrastée, impulsive, et intime. Dans le mouvement central, Bach exprime une solitude presque angoissante, mais lumineuse par son sentiment de plénitude et de tendre sérénité. La douceur est son mode majeur et l'interprète s'y révèle convaincant. Le disque (accompagné du dvd) sort chez Virgin Classics en novembre 2008...

✘ On aime la fragilité androgyne du jeune homme, nouveau dandy romantique de la scène, qui en noir, parfois écharpe de laine autour du cou, mèche rebelle, sait ciseler un phrasé, courber la volute d'un accent tendre ou caressant pour toucher l'intime et l'indicible de la musique. Jouant sur une chaise, comme à Nice, pour le gala des 20 ans de Virgin Classics (le 1er novembre 2008 dernier), celui qui s'est imposé au Châtelet en 2006, en remplaçant au pied levé Hélène Grimaud,

pourrait bien devenir, notre nouveau champion parmi les poètes
du
clavier français.

Stéphanie Bataille

David Fray joue Bach; « *Swing, Sing & Think*» .

Documentaire de Bruno Monsaingeon. Dimanche 9 novembre 2008 à
19h.

Rediffusions: le 10 à 8h, le 19 à 8h et le 25 novembre à 8h.